

25 7<sup>bre</sup> 1866  
à 3<sup>h</sup> ¾

Mon cher fils,

Je reçois ta lettre d'hier 24 7<sup>bre</sup> 1<sup>h</sup>.

Il faut absolument sortir du gâchis où nous nous enfonçons chaque jour de plus en plus.

Ton plan est fondé sur la pensée que tes propositions sont parfaites et me sont envoyées pour la forme afin que je dise amen.

Cela n'est pas.

Tes projets peuvent être améliorés par moi et par mes conseils.

Dès lors ton système m'impose l'alternative.

ou de t'arrêter court,

ou de travailler comme un nègre pour entrer autant que possible dans tes vues et te témoigner la satisfaction que j'éprouve à te voir laborieux.

Cela est intolérable.

Voici les règles que je te prie d'observer.

1. Exécuter seulement d'après des plans de détail.
2. M'envoyer ces plans bien préparés.
3. Me laisser le temps de les améliorer.

Arrête tes maçons et recommence d'après le plan d'Aldrophe<sup>1</sup> amendé pour les 2 bâtim[ent]s.

Ne fais rien pour le mur & la buanderie.

Nous partons pour le réservoir de principes différents : il faut donc tout changer. J'entre en commission à 4h. – Si la poste est prête on te l'enverra par ce courrier\*

Tout à toi  
F. Le Play

\* la feuillure que tu remarques dans les [un mot illisible] de bois est utile pour dissimuler les fentes futures.

Les planches sont en bois blanc.

Les bâtis en chêne.

---

<sup>1</sup> Alfred-Philibert Aldrophe (1834-1895), architecte. Il a collaboré avec Frédéric Le Play à l'exposition universelle de 1867. Membre de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.